

TRIMESTRIEL N°14  
Mars-Avril-Mai 2010  
Le numéro : 1,50 €  
Expéditeur : Paul Lefin UCW  
rue du Général de Gaulle 71, 4020 Liège  
BUREAU DE DEPOT LIEGE X

België-Belgique

PB-PP

9/2809

N° agr.P601169

# Magazine

## Du bilinguisme wallon

*Durbuy 28-29 mai 2010*

## Etats généraux des langues régionales de Wallonie



*photo Gillet*

« *Les langues de Wallonie en fête* »

COCCORICO



**Le journal du  
bilinguisme wallon**

**Editeur responsable :**  
**Paul LEFIN**  
☎ 04/3426997

Rue Général de Gaulle 71,  
4020 Liège

**Trimestriel tiré à 4000 ex.**  
Avec l'aide de la Communauté  
française de Belgique et de la  
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des  
langues régionales endogènes

**Numéro d'entreprise :**  
**478.033.816**

**Siège Social et Rédaction :**  
Rue Général de Gaulle 71  
4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : [ucw@skynet.be](mailto:ucw@skynet.be)  
URL: [www.ucwallon.be](http://www.ucwallon.be)

**Rédacteur en chef :**  
Raymond DAMBLY

**Comité de rédaction :**  
Monique TIERELIERS  
Joseph BODSON  
Jean-Claude MANSY  
Charles MASSAUX

**Imprimerie AZ PRINT :**  
6, rue de l'Informatique  
4460 Grâce-Hollogne  
Tél. 04/364.00.30

## **ABONNEMENTS**

4 numéros par an : 5 €  
compte 001-2740400-32 de



## ***Editorial***

*L'Union Culturelle Wallonne fête en 2010 ses 80 années d'existence. Elle groupe aujourd'hui près de trois cents sociétés locales et cinq fédérations provinciales. L'UCW tente de valoriser la création en langues régionales par le théâtre d'amateurs, la littérature de qualité, la chanson wallonne et le wallon à l'école.*

*Depuis tant d'années, nous avons prôné l'union car, d'est en ouest, avec les différences qui nous enrichissent nous avons conscience de notre identité plurielle avec tous les liens culturels qui nous rassemblent autour du Coq de Paulus.*

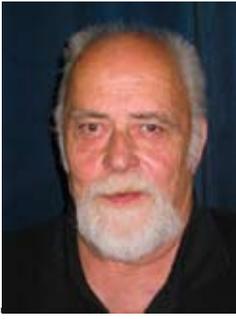
*En ce moment, un débat sur l'identité wallonne est initié par les politiques. On pourrait nous dire que nous promovons un certain nationalisme. Peut-être, mais dans notre chef il s'agirait d'un nationalisme d'ouverture et démocratique. Ouverture vers les autres de région à région, ouverture vers le nouveau concitoyen venu d'ailleurs, d'Europe et du Monde, qui s'imprègne de notre manière d'être, de vivre, d'écouter et d'accueillir.*

*L'UCW tente de rappeler que nous sommes tous de quelque part, un quelque part qui nous caractérise comme des humanistes et des gens tournés vers l'avenir. On ne définit pas une identité, on la vit.*

*Fin du mois de mai 2010 nous allons fêter les langues de Wallonie à Durbuy. Le coq wallon y pavoisera au milieu d'un rassemblement de volontaires dans la plus grande cordialité. Je lance un appel à tous ceux qui, en Wallonie, quelle que soit leur origine, veulent mettre en valeur notre bilinguisme naturel afin qu'ils participent à la fête.*

*Plus qu'avec des mots, c'est par l'action et la rencontre que nous montrerons ce qu'est l'identité régionale. A bientôt donc, soyez nombreux à nous rejoindre.*

**Paul LEFIN, Président de l'UCW**



## *Bilèt d'oumeûr*

Adon qu'dj'a sèt' creûs èt dès rawètes, dji n'mi rapinse nin d'aveûr k'nohou in-iviér ossi freûd qu'ciste annêye chal ...

Tinez, dji n'wèzéve pus minme aler pihî â-d'foû, téléfêye qui l'agayon s'âreût-st-édjalé èt qu'tot bièssemint on n'crèye qui dji djouwéve avou 'ne mitrayète.

Mèsdames, ni v'mètez nin dès-îdèyes èl tièsse ! mi mitrayète à mi, c'è-st-on modèle CSPP ... li ci qui « Chèv' Seûlemint Po Pihî ».

Èco bin qu'dj'aveû on bon niyâ d'antijèl, ca dji creû bin qu'sins mès baris d'pèkèt, dji n'sèreû nin là po v's-ènnè djâzer ...

Anfin reû come dîreût m'feume !

Non di Hu, qu'èst-ce qu'on s'lès-a djalé !

**Disqu'à dî-sèt' po d'zos zéro !**

I-n-a po l'pus sûr po l'mons trinte ans qu'i n'aveût pus djalé ossi fwért ossi lontins.

Mins si vos hoûtez lès sincieûs, anfin dji vous djâzer dès cis qui n'kinohèt rin d'pus' qui lès cis qui n'kinohèt rin, sorlon c'qu'i d'hèt d'vins l'posse, nosse bone vîle tère si rèstchâf'reût... On s'dimand'reût bin d'wice là qu'nos-ôtes qui vikans d'ssus, on n's'ènn'a nin apôrçu.

A mwins qu'ci n'sèreût d'aveûr hapé on mâva freûd qui lî-âreût d'né dèl fîve.

Mi, dji n'veû qu'ine sôr : l'osté n'èsteût nin co houte qu'on d'veve, avou sî samennes d'avance, rimète li tchâfèd-je èn-alèdje ... çou qui n'fève nin lès-afères di m'boûse.

C'èst tot djusse come si l'nateûre lèy-minme aveût volou 'lzi fé comprinde qu'i f'rît bin mîs dèl rèssèrer pus vite qui dè fé sogne às bravès djins qui n'èlzi ont rin fêt.

Li tère si rèstchâfe dihèt-i ... Qu'i rindhindèsse dissus ! Èt mutwèt comprindront-i.

Èco bin, tos lès sincieûs n'tûzèt nin l'minme... èt on dîreût minme qu'inte di zèls, i-n-âreût come on freûd.

Raymond DAMBLY

## **COCORICO** *Magazine*

Le journal du bilinguisme wallon  
Trimestriel diffusé à 4000 exemplaires  
en Wallonie.

Tirage et diffusion contrôlables.

### **Tarif des publicités :**

4 <sup>ème</sup> de couverture :	350 €
2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> de couverture :	300 €
1/1page intérieure :	250 €
1/2page intérieure :	140 €
1/4page intérieure :	75 €

Magazine édité par :  
l'Union Culturelle Wallonne  
Editeur responsable Paul LEFIN  
Rue Charles de Gaulle 71 à 4020 LIEGE  
☎04/3426997

parutions : mars, juin, septembre, décembre

#### **Formats :**

Couvertures : 210 x 297 mm (bords perdus)  
1/1 intérieure : 210 x 297 mm ou 180 x 260 mm  
1/2 intérieure : 180 x 130 mm ou 85 x 260 mm  
1/4 intérieure : 180 x 65 mm ou 85 x 130 mm



# LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

**André Vellande,**  
*Langue wallonne en Condroz namurois* (Plateau jusqu'aux confins du pays famennois), éd. Azimuths. Chez l'auteur, rue du Fays, 23, 5336 Courrière. Tél : 083/655.728.

André Vellande, ancien élève du Petit Séminaire de Floreffe, après avoir fait carrière au Ministère des Finances, a consacré dix-sept ans de sa vie à récolter les matériaux de cet ouvrage. C'est en fait, en deux volumes de 880 pages au total, un véritable dictionnaire du wallon condruzien, qui ne s'écarte pas très fort du wallon namurois (avec, bien sûr, en plus, à Namur, l'accent un peu traînant que l'on connaît bien). Il se défend d'avoir voulu faire œuvre de philologue, c'est un ouvrage bâti sur des observations prises sur le vif, l'ouvrage d'un amoureux du wallon surtout. Il comporte également 14 pages de locutions courantes, 803 citations tirées du wallon condruzien, 15 fables de Jean de la Fontaine traduites en wallon.

Côté dictionnaire, dans un souci de simplification, les substantifs, les adverbes verbaux et les adjectifs dérivés d'un verbe sont repris sous l'entrée du verbe de base seulement. L'auteur s'est basé sur l'orthographe Feller. Les mots wallons homographes et homonymes des termes français ne sont pas repris. Il faut signaler aussi que la graphie K a été préférée à la graphie Q. Enfin, y figurent également des mots wallons qui ne sont pas vraiment indigènes au Condroz, mais qui y sont connus et employés à l'occasion. L'auteur a recherché les mots

français qui rendaient le mieux les termes wallons, d'une façon concrète et précise.

Les expressions relevées – les spots - sont particulièrement savoureuses :

**Dimèfyîe-tu do burlu paski kant i t' waîte, i n' ti veût nin mins kant i n' ti waîte nin, i t' veût** : méfie-toi d'un loucheur parce que lorsqu'il te regarde, il ne te voit pas, mais quand il ne te regarde pas, il te voit = *méfiance est mère de sûreté* (dans la vie, il faut toujours être prudent et attentif à son environnement car les apparences sont parfois bien trompeuses).

**On n' sitind nin sès pîds pus lon ki l' linçôû** : il ne faut pas étendre ses pieds au-delà du drap de lit = *selon le vent, la voile* (lorsqu'on veut se lancer dans une entreprise, celle-ci doit toujours se concevoir en fonction des moyens dont on peut effectivement disposer).

...sans oublier **On toûne à rin come lès cabus d'à Baré**, allusion à un ancien curé qui adorait les choux, en plantait beaucoup trop pour sa consommation, et finissait par les laisser gâter.

Un conseil : si vous voulez l'acquérir, dépêchez-vous : la première édition est partie...comme des petits pains.

**Joseph Bodson**

**Émile Gilliard, Paskéyes d'avaur-ci**, MicRomania, 328 pp. Jean-Luc Fauconnier, rue de Namur, 600, 6200 Châtelet.

Le recueil porte bien son titre: en effet, il s'agit de la reprise de nouvelles publiées précédemment soit dans les *Cahiers wallons*, soit sous forme

de volume, et auxquelles on a joint quinze récits inédits écrits en 2007-2008. Voici le détail de celles qui avaient été publiées précédemment: *Rodjimont*, quinze récits des années cinquante; *A chîjes trawéyes*, cinq récits parus en 1996 dans les *Cahiers wallons*; *Dès djins à paurt*, huit récits parus en 2001 à compte d'auteur; *Dèl Ruwane au Bwès Djilèt*, huit récits parus dans les *Cahiers wallons* de 2000 à 2008;. Ces textes ont été revus et sont publiés selon l'orthographe adoptée aujourd'hui par l'auteur. *T-avau lès ruwalètes*, 15 récits inédits écrits en 2007-2008. Et, bien sûr, ces nouvelles (à l'exception de l'une d'entre elles, qui évoque la Provence des vacances) ont pour cadre Moustier-sur Sambre et ses environs.



Dans les plus anciennes de ces nouvelles, on re-trouve, le grand souffle fantastique, et quasiment épique, qui apparentait Gilliard à Ramuz et au premier Giono. J'y ai retrouvé pour ma part ce texte qui rappelle un peu Si le soleil ne revenait pas, de Ramuz, *One chandîye po lès cias do Rabot*, celui que je préfère à tous<sup>1</sup>...Émile Gilliard a le sens du surnaturel, du merveilleux, mais aussi de la peur, de l'angoisse, du mal-être, ce sens qui a marqué les grands romanciers catholiques du 20<sup>e</sup> siècle, de Mauriac à Bernanos. Cela donne à ses nouvelles une

<sup>1</sup> Émile Gilliard, interrogé, se réfère plutôt, pour cette nouvelle à Colline de Giono.

tonalité sombre, dramatique, qui s'adoucissait un peu dans le roman *Lès djoûs racôûtich'nut* – mais on y retrouvait ce sens de la solitude fondamentale de l'être humain devant lui-même et devant Dieu. Si les nouvelles plus récentes constituent plutôt de courts tableaux, des tranches de vie, cette solitude s'y retrouve toujours, qu'elle soit due à la vieillesse (nombreux sont les personnages de vieillards), à la pauvreté (et Gilliard affiche pour les pauvres, pour les humbles, une véritable tendresse, sans avoir peur de ces mots aujourd'hui désacralisés, dépréciés). Les personnages enfantins, eux aussi, sont très nombreux, et ils ne sont jamais mièvres : Gilliard a le sens de l'enfance, une compréhension profonde, et l'on sent, au travers des mots qu'il emploie, une grande tendresse, et une attention soutenue. Ce livre a été écrit, indéniablement, par quelqu'un qui a passé bien du temps à observer la nature (non pas les grands spectacles de la nature, mais cette nature toute modeste de nos bois et de nos jardins). Une grande discrétion, par contre, dans l'évocation de l'amour, qui n'est pas souvent un amour heureux : la solitude est toujours au rendez-vous. Tout cela donne aux livres d'Émile Gilliard leur tonalité particulière, si l'on y ajoute le regret quasi permanent des beaux jours d'autrefois, et aussi, ne l'oublions pas, une véritable gourmandise pour les nourritures toutes simples de nos campagnes, qu'il excelle à évoquer : pour ma part, je rêverai longtemps encore de certaine cave à provisions d'une vieille tante, avec ses coins et recoins, et là, on songe un peu à Henri Bosco. Que l'on me pardonne toutes ces références littéraires : il ne s'agit pas d'une vaine recherche des sources, comme on la pratiquait du temps de Lanson, mais d'une constellation d'influences : nos lectures nous portent, et certaines d'entre elles sont un véritable élément majeur de notre personnalité. Mais il faut être assez fort pour en réussir une synthèse personnelle, que la vie, de son côté vient nourrir, et Gilliard y réussit fort bien.

N'oublions pas qu'Émile Gilliard a publié, entre-temps, un remarquable et volumineux dictionnaire wallon-français de Moustier et des environs : sa langue est riche et souple, avec çà et là des pointes d'imprécation, de colère, qui contrastent avec d'autres passages tout imbus

de tendresse. Le wallon de Moustier réussit parfaitement à traduire ces sentiments, le passage de l'un à l'autre, qui n'est pas toujours simple : preuve, s'il en fallait encore, de son excellence littéraire. Inutile de dire que l'auteur manie à la perfection la langue de son village, qu'il est rompu à toutes ses nuances et toutes ses particularités, notamment dans sa prononciation.

**Joseph Bodson**

**Louis Banneux,**  
*L'Ardenne mystérieuse, photos d'Edmond Dauchot,* Musée en Piconrue, Place en Piconrue, 2, 6600 Bastogne, tél. 068-2007373-82, 209 pp., 19 €+port.



Le Musée en Piconrue a eu l'excellente idée de rééditer l'un des maîtres ouvrages de Louis Banneux, que l'on aurait grand tort de considérer comme un auteur de second ordre. Né à Rochefort en 1869, il s'est occupé de questions sociales, pour devenir fonctionnaire au Mi-

nistère de l'Industrie et du Travail et directeur général au Ministère des Travaux Publics. C'est donc un homme en prise directe avec la vie, et ses ouvrages, notamment *L'Ame des humbles*, où il décrit les petits métiers d'autrefois, s'en ressentiront. La première édition, en 1925, était illustrée par Auguste Donnay, et c'était un mariage très heureux.

L'édition que voici – somptueuse et remarquable en tous points – du Musée en Piconrue a eu recours, elle, pour l'illustration, à des photos d'Edmond Dauchot, et l'on ne pouvait mieux rêver. Dauchot, né en 1905 à Gosselies, passionné d'Ardenne, gagna Ollomont, hameau de Nadrin, en 1930, et passa le reste de sa vie à photographier cette Ardenne des petites gens, des paysages rudes, des objets évocateurs.

*L'Ardenne Mystérieuse*, ce sont des récits, des légendes, où la sorcellerie, par exemple, tient une grande place. Mais Louis Banneux n'est pas l'inventeur de ces histoires: il les a recueillies en divers endroits, et signale à différentes reprises des versions qui s'écartent de la sienne. Il fait donc aussi un travail de folkloriste. On pourrait le comparer, dans le domaine français, à Anatole Le Braz et à Claude Seignolle. Comme eux, il a le sens du mystère, et aussi, une profonde sympathie pour ces paysans, ces forestiers qu'il décrit.

Un livre à lire et à relire, au coin du feu, par temps de neige de préférence : le plaisir est garanti, avec le petit frisson en plus, et un rien de nostalgie pour ces gens et ces coutumes qui ont disparu, tout en restant si près de nous...

**Joseph Bodson**

### **Lily Portugaels**

Liège – Une principauté, une nation, une ville. Des origines au XXI<sup>e</sup> siècle,. Photos de Charles Mahaux. Éditions du Perron, 2009, 223 pp., 44 €.

Encore un livre sur Liège ! Oui, mais...il est publié aux éditions du Perron. Oui, mais...il est de Lily Portugaels, qui fut longtemps directrice de la *Gazette du Liège*, et connaît sa ville sur le

bout des doigts. Et les photos sont de Charles Mahaux, qui a déjà illustré nombre d'ouvrages consacrés à Liège.

Le résultat ? Un livre pétillant d'idées, d'imagination, d'humour, tout en étant bourré de faits, de chiffres, d'anecdotes aussi, certaines connues, d'autres qui le sont beaucoup moins. L'évolution historique y est exposée avec sobriété et clarté, et elle est entrecoupée, à chaque chapitre, de perspectives sur les différents aspects de la cité : l'industrie, le port, l'enseignement, les métiers... Avec, aussi, semés çà et là, des entrefilets qui nous rendent plus proche la réalité de cette histoire ; ainsi la main du bourgmestre Laruelle, qui pourrait à elle seule fournir le sujet d'un roman policier (je ne vous en dis pas plus), le buste de Charles Darwin qui trône au fronton de l'Institut Van Beneden.

Et c'est précisément l'alliance entre la qualité des connaissances et l'art du récit qui fait le charme de ce livre.

Ce qui n'est pas négligeable : la reproduction d'une superbe aquarelle de la Sauvenière, en 1814, qui se trouve au Grand

Curtius, découverte par Albert Lemeunier chez un antiquaire liégeois. Et, de quoi rêver : la grosse cloche de la cathédrale (l'ancienne), la *Côparèye*. Elle sonnait, entre autres, tous les soirs à neuf heures pour inviter les habitants à rentrer chez eux. Mais aussi le matin pour la messe, le midi, ... et chaque fois six coups identiques, d'où son nom. En 1793, les révolutionnaires démolissent la cathédrale. Léonard De-france est à la tête des démolisseurs, il parvient à obtenir que la cloche soit cassée sur place, plutôt qu'emmenée en France. En 1822, poème de Simonon, *Li Côparèye*, qui compte 36 strophes de six vers, comme les coups de la cloche. Et, récemment – là, nous cédon la parole à Lily Portugaels : *C'est ici qu'intervient un évène-*

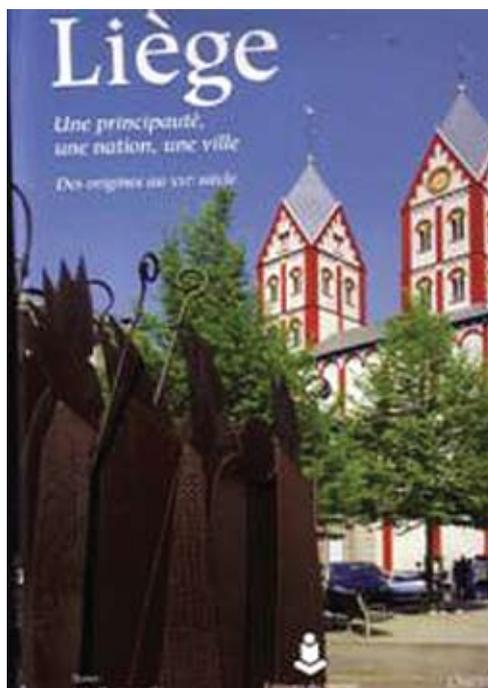
*ment assez étonnant. François-Xavier Nève de Mévergnies, professeur à l'Université de Liège, avait appris qu'il existait au Musée de la Vie wallonne un fragment de six kilos de la fameuse cloche Côparèye. Fragment récupéré par un Liégeois de l'époque révolutionnaire dont on ne connaît pas l'identité. Après deux ans de recherches et d'études, notamment avec la collaboration des techniciens du Centre de documentation de papyrologie littéraire, du Laboratoire de phonétique de l'Université de Liège et du Centre de recherche et de formation musicale de Wallonie, l'université et l'association Liège demain ont pu reconstituer par synthèse le timbre de la vieille Côparèye.*

Cette expérience a pu être réalisée grâce à la générosité de David Marchal, horloger-bijoutier liégeois. Il est donc possible aujourd'hui d'entendre à nouveau la cloche qui, pendant des centaines d'années, a rythmé la vie des Liégeois.

Le livre contient bon nombre de récits de ce genre, qui en rendent la lecture fort attrayante : Lily Portugaels connaît son Liège sur le bout des doigts. Et

les photos de Charles Mahaux ne contribuent pas peu à sa beauté : il a su notamment profiter de jours de neige pour donner un aspect neuf à des monuments connus, et ses photos, notamment, des jardins établis sur les flancs de la Citadelle m'ont donné grande envie d'y aller faire un tour. En passant, bien sûr, par la nouvelle gare... Car la période actuelle occupe une place appréciable du livre.

**Joseph Bodson**



*Un évènement dans l'édition wallonne :*

# LE FOLKLORE WALLON EN BULLES.

Chez nous, le folklore et la bande dessinée ont toujours fait bon ménage. Dès la formation d'une école wallonne de la bédé, traditions et légendes de nos terroirs inspirèrent les dessinateurs, scénaristes et illustrateurs. La réciproque est vraie : voyez les groupes et les chars carnavalesques. Cette longue et cordiale fréquentation connaît aujourd'hui son apogée avec la sortie, aux éditions Dricot, d'un superbe album : *"Le Folklore wallon en bulles"*.

Une trentaine de dessinateurs y présentent les sociétés les plus dynamiques de la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons qui célèbre cette année le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Des Haguètes de Malmedy aux Chinels de Fosses-la-Ville, des Macrales de Hancourt, Boncelles, Vielsalm aux géants de Messines, des 40 Molons aux Marchichous d' Sint-Foyin, de la République libre d'Outre-Meuse aux Djoyeûs Diâles et Porais tilffois, tant d'autres encore, c'est l'exubérance et la couleur de nos fêtes et ducasses wallonnes qui éclatent ici, en de pleines pages...

Pour Jean-Denys BOUSSART, le président de la F.G.F.W., cet album est comme un livret de mariage : il scelle l'union du folklore et de la bédé de chez nous. De "spitants" rejets devraient naître de cette union... L'album est aussi un bel objet qui fait honneur aux éditions Dricot. François Walthéry signe une première de couverture particulièrement évocatrice.

On peut l'obtenir sous enveloppe spéciale en versant 15 €, frais de port compris, au compte n° 340-0252354-95 de la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons, à 4030 - Esneux.

A Liège, l'album est d'ores et déjà en vente dans les librairies de l'île d'Outre-Meuse et à la bouquinerie du Commissaire Maigret, boulevard de la Constitution, 1.

Ne croyez pas que le folklore est ringard : découvrez plutôt son éternelle jeunesse.



*Lès pus bê-s-oûhês d'amon nos-ôtes*

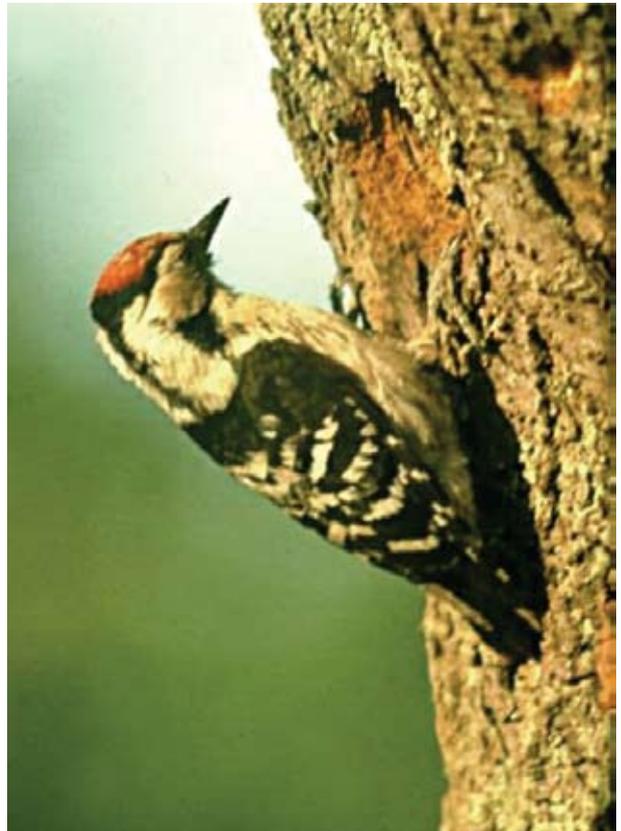
# Li p'tit djoli bêtche-fiér

*(pic épeichette)*

Li solo s'fêt pus fwért è cisse bèle djoûrnèye di prétins, lès wèdes s'èsprindèt di co mèyes fleurs èt lès foyes astitchèt leûs tièsses totès frisses èt totès fråhûles. On p'tit mayeté oûhê, agridjî às cohes, raspoÿî so cowe, s'èmonde tot potch'tant disqu'à d'vins lès fènès cohètes.

Li p'tit djoli bêtche-fiér n'èst nin pus gros qu'on mohon, èt come il èst fwért râre, i passe sovint inaporçû. I cwîre à magnî d'vins lès vîs-âbes èt hape dès halènes, dès mohes, dès plokètes èt dès warbôs magneûs-d'bwès, mins i préhèye ossu lès frumihes qu'i tchèsse al tère. Come ci p'tit bout-d'tchike a-st-on bêtch assez flåwe, i tchabote si niyâ divins on tinrûle bwès. Divins cisse bouhote, so on lét d'crèsses, i mète djus cinq' a sî blancs-oûs. Après treûs samannes d'aclevédje, lès djônes rèvolèt èt qwand i sont capâbes di magnî tot seus i s'kissèmèt tot-avâ l'payîs.

Avou sès wèdes plantèyes d'âbes às frûts, li payîs d'Héve è-st-in-endrwèt qu'i préhèye. Målureûsemint, asteure, avou li swèt-disant progrès èt surtout li fameûse rentâbilité, on-z-a distrût ine grande pàrtèye



dès-âbes, adon li p'tit djoli bêtche-fiér divint todi pus râre.

Eco on patrimwinne qui bise èvôye !

Tèkse èt foto : Lèyon Dèmarche

*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne  
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

**COCORICO**

*Magazine du bilinguisme wallon*

4 numéros par an : 5,00 €

A verser sur le compte 001-2740400-32 de l'UCW Editions

# *En direct de Namur*

## Gn-a pont d' mots...

On ome vint d' ièsse condané à passer l' restant d' sès djoûs è l' prîjon po z-awè touwé si fi à côps d' cayau. Li pitit Corentin vineûve d' awè sès yût ans. Comint pout-on èspliquer parèy jèsse ?

Comint pout-on ènn' ariver là ? Li pôve èfant a payî di s' vîye lès idéyes d' on wagnasse. En min.me timps, li maleureûse moman a s' vîye sbrôtchîye po todi, èle n' ariv' rè jamaîs à s' è r' mète. Maîs ç' n' èst nin co fini, v'là qu'on z-aprind asteûre qu'on ome di 23 ans vint di stron. ner d' sès mwins, Mathéo, si gamin d' deus ans. Ewou ç' qu'on va ? Au XXI<sup>e</sup> siêke, nos vikans dins on monde qui n' a pupont d' régues, qui n' conèt pus l' respèt. V'la deûs assazins qui, tot come Dutroux èt Fourniret, vont achèver leûs djoûs à nos crotchets: lodjîs, tchaufés, nouris, blankis, fraîs d' santé, TV, ordinateûr avou internet, téléphone èt pupont d' contributions à payî. Et à saquants pas d'è l' prîjon, on trouve dès p'titès djins qui n' ont jamaîs fêt do mau à one saquî, qui sont st-oblidjîs d' dwarmu è l' reuwe èt d' ratinde dins l' frèd qu'on douve lès uchs do «Resto du Coeur», di «Saint-Vincent-de-Paul» ou co dès «Sauverdias» po r'çûre à mougû èt one miète di tchaleûr... Comint èst-ce-t-i possibe di fé do mau à dès èfants? Qui faut-i awè è l' tièsse po z-ariver à dès parèyes èguignes? Por mi, gn-a pont d' mots po lomer dès riquètes qu'on n' divreûve nin veûy dins nosse société...

Ch.MASSAUX.

## Li brôye di tchèt

(La Primevère)

Ele nos r'vint tos l's ans après lès tinrès pucèles (perce- neige) po nos anonci li r'novia èt l' prè-timps.

Dispeûy todi, on dit qu'èle sogne li mau di Sint-Stampe (paralyse). Li docteur Chomel qui sogneûve li rwè Louwis XIV li lomeûve «l' herbe à la paralysie» èt s' è sierveûve po sognî lès djins qui n' p'lin. nes pus causer èt lès bèguiauds. One miète pus taurd, li curé Kneipp qu' èsteûve fwârt riconu po sognî lès djins pa

lès plantes, ricomandeûve di bwâre do té di brôye di tchèt po sognî li rumatisme di djonteures (arthrite) lès maus d' tièsse, li tos', lès sofrances, maîs ossi po bin dwarmu. Dins on bia flori conte (légende), Marie Gevers nos raconte qu' on djoû, trwès cwârbaus bouchin. nes avou leû bètch à l' uch do Paradis po fé sôrti Sint-Piêre. «Il èst co trop timpe» a-t-i dit. Là d' ssus li mauvi èt l' grîve s' ènn' ont mêlé. Sint-Piêre diveûve mostrer l' egzimpe ! Il a fini pa douviè l' uch avou one clé èrignîye. Maîs mouwé pa l' biaté do bleuw ciél èt pa l' frum'jiyante l' nature, il a lèyî tchaîr li clé dins lès yèbes èt elle a pris racène. C' è-st-insi qu' a skèpî l' brôye di tchèt...

Ch.MASSAUX.

## Li sécurité n' a pont d' pris

On pôreûve pinser aujîyemint qui l' Belgique èst todi en r'taurd su lès novèles tecnolojîyes. Li preûve di ça, c' è-st-on acsidint di tch'min d' fiêr vint d' fé 18 mwârts èt d'pus di 160 mèsbridjîs. On responsâbe d' Infrabel nos raconte après ça, qu'on aureûve p'lu n'nin z-awè one parèye rascrauwe: à pwin.ne 25% dès trins ni sont nin équipés d'on sistin.me di frin.nadje automatique mètu au pwint si l' conducteur passe on feu au rodje. Portant, ça sereûve là on fèl egzimpe dè l' sécurité; maîs c' èst pus simpe di mète ça su l' dos d' on ome tot d'jant qui l' cause di l' acsidint è-st-one «erreur humaine». On rovîye di dire qui lès conducteurs vikenut todi tinkîs, on nos dit qui bin sovint cès djins-là tot z-arivant à Brussèle ou bin ôte paut, ont tot jusse saquants minutes po r'prinde on ôte trin; èpwîs on nos aprind qu'i gn-a todi d' pus trins qui brûl'nut lès rodjes feus, on ènn'a compté 97 è 2008 èt 117 è 2009 ! A costé d' ça on dispinse 500 millions po fé one novèle gare à Lidje... Et adon, sins tchicter, on vèrè nos câsser lès orèyes po qu'nos purdanche lès «transports en commun» pus rade qui nost' auto. Insi, on nos ègad'j'reûve à prinde dès trins qui n' sont nin sûrs, qui n' sont jamaîs à l' eûre. Di qué drwèt cès djins-là pol'nut-is djouwer avou nos vîyes ? Is sont portant fwârt bin payîs po sawè qui l' sécurité n' a pont d' pris...

Ch.MASSAUX.

Vendredi 28 mai et samedi 29 mai à Durbuy

sous les auspices de la Communauté française

# **ÉTATS GÉNÉRAUX DES LANGUES** **RÉGIONALES DE WALLONIE**

« Les langues de Wallonie en fête »

Organisé par :

**L'Union Culturelle Wallonne**

en partenariat avec

**Le Conseil des Langues Régionales Endogènes  
de la Communauté française**



*photo Gillet*

Spectacles d'enfants des cinq provinces-Chanteurs wallons-Théâtre-Expositions littéraires et scientifiques-Foire culturelle-Colloque et conférence

Dans toutes les langues régionales de la Wallonie, une grande fête

**Le grand rendez-vous de tous ceux qui aiment les langues de Wallonie**

**2010, 80<sup>ème</sup> anniversaire de l'UNION CULTURELLE WALLONNE**



## L'engagement de l'Union Culturelle Wallonne

En matière de langue et de cultures régionales, se référant aux objectifs qu'elle poursuit, aux nombreuses sociétés qu'elle fédère à travers toute la Wallonie et au crédit que lui confère son ancienneté, l'Union Culturelle Wallonne considère qu'elle peut légitimement postuler le double rôle d'interlocuteur pour les pouvoirs publics et d'intermédiaire à l'égard de la société wallonne.

Dans le contexte légal et culturel actuel, elle a estimé qu'il lui appartenait de prendre l'initiative d'un projet culturel global conçu par ceux qui vivent la culture wallonne.

Elle veut, par là, faire l'inventaire des besoins et des aspirations à satisfaire, des structures à mettre en place et des actions à mener pour que le Décret du 14 décembre 1990 ne soit pas seulement une déclaration d'intentions, une porte ouverte sur le vide.

Toutefois, l'Union Culturelle Wallonne n'entend pas se borner au des revendications à l'égard des pouvoirs pub-

AVEC L'AIDE DE :

Le Ministère de la Communauté française,  
La Région wallonne,  
Le Service des Affaires culturelles de la Province du Luxembourg,  
La Ville de Durbuy,  
Le Royal Syndicat d'initiative de Durbuy,  
Le Centre culturel de Durbuy,  
Le Conseil des Langues Régionales Endogènes de la Communauté française.

EN COLLABORATION AVEC :

Société de Langue et de Littérature Wallonnes, Musée de la parole du pays de Bastogne, Musée de la Vie Wallonne de Liège, Bibliothèque des Dialectes de Wallonie, service du livre luxembourgeois, Centre de Recherche et d'Information du Wallon à l'Ecole de Liège, C.H.A.D.W.E., a.s.b.l. Djâzans walon, Société littéraire « La Wallonne », Société littéraire « Li Câteau Lidjwès », République Libre d'Outre-Meuse, Lès Rèlis Namurwès, El Mouchon d'Aunia, Association littéraire de Charleroi, Royale Moncrabeau de Namur, Royal Club Wallon de Malmédy, SABAM, Èl Môjo dès Walons, Groupement des Auteurs Dialectaux du Luxembourg, Fédération du Tourisme du Luxembourg belge, Fédérations littéraires et dramatiques des cinq provinces wallonnes, les Fédérations des groupements folkloriques de Wallonie, VIVACITE, l'A.R.E.W. et bien d'autres.

## PROGRAMME GENERAL

### Vendredi 28 mai



#### Heures-Animations :

- 9h00 Accueil des participants à l'Hôtel de ville de Barvaux
- 9h30 Ouverture des États Généraux : Allocutions.
- 10h30 Ouverture du Colloque : « La charte et la Belgique. Bilan et perspectives d'avenir » ; discours inaugural de Jean-Luc Fauconnier, Président du Conseil des langues régionales endogènes.

- 11h00 Communication de Philip Blair (Conseil de l'Europe)
- 11h45 Pause café.
- 12h00 Rob Belemans (FARO), « Reconnaissance des dialectes et problématique de la Charte en Flandre et dans le monde néerlandophone ».
- 13h00 Repas.
- 14h30 Tomasz Wicherkiewicz (BELMR/EBLUL), « Y a-t-il de la place pour les langues régionales endogènes en Europe ? »
- 15h15 Communication de Nia Lewis (Welsh Assembly Government EU Office), « Le futur du gallois. Peut-on être optimiste ? »
- 16h00 Pause café.
- 16h15 Débats - Questions aux conférenciers.
- 17h00 Conclusions par Jean-Luc Fauconnier, Président du Conseil des Langues régionales endogènes.

## Samedi 29 mai 2010

### Heures-Animations-Lieux (programme provisoire)

- 9h30 Hommage à Edouard Seret, Au monument.
- 10h00 Défilé dans les rues par l'harmonie de Barvaux.
- 10h30 Inauguration et discours, Chapiteau.
- 11h30 Animation des enfants de la Province de Liège, Kiosque, Gãmète èt sãro, Chapiteau.
- 12h00 Animation des enfants de la Province du Hainaut, Kiosque.
- 13h00 Animation des enfants de la Province de Namur, Kiosque.  
Animation des enfants de la Province de Brabant wallon, Chapiteau.
- 13h30 Animation des enfants de la Province du Luxembourg, Kiosque.  
Danses folkloriques par Li Plovinète, Parc de golf.



**lic. Bien sûr, elle multipliera ses démarches afin que l'option politique, exprimée par le vote parlementaire, se traduise dans des faits.**

**Mais elle se propose aussi de continuer à mobiliser l'opinion wallonne pour orienter toutes les virtualités intellectuelles et militantes vers une action concertée et productrice en faveur des langues et des cultures régionales de Wallonie.**

**Enfin, elle s'engage, avec ses Fédérations provinciales et ses groupements affiliés, à assumer toutes les missions et les tâches qui lui reviennent et qui sont à la mesure de ses moyens ou des moyens qu'on lui accordera.**

**Au service de ce projet culturel global, elle mobilisera ses structures et ses ressources.**

**Elle créera, dans les limites de ses possibilités, les instances nouvelles nécessaires et elle prendra les initiatives qui seront de sa compétence. Elle souhaite témoigner d'un dévouement exemplaire à l'égard du projet pour susciter tous les dynamismes indispensables.**

**Elle espère réaliser de la sorte son idéal de collaboration et d'action convergente du pouvoir public et de la société.**



- 14h00 Animation des enfants de la Province de Liège, Chapiteau  
Les Echasseurs, Kiosque.
- 15h00 Récital de la Chanteuse Jezebel, Chapiteau, Animation des enfants de la Province du Luxembourg, Kiosque.. Danses Folkloriques par Li Plovinète, Parc de Golf . Spectacle de marionnettes, Petit chapiteau, Parc Roi Baudouin  
Les Echasseurs, Parc de golf.
- 15h30 Animation des enfants de la Province de Namur, Kiosque. Animation des enfants de la Province du Brabant wallon, Chapiteau. Visite guidée de la ville en wallon, Office du Tourisme.
- 16h00 Animation des enfants de la Province du Hainaut, Kiosque.
- 16h30 Spectacle de marionnettes, Parc Roi Baudouin. Récital du groupe : Les Djiff's, Chapiteau.
- 17h30 Tous les enfants réunis pour « Li Tchant dès Walons » et le concert de la chorale, Kiosque.
- 18h15 Messe en wallon, Eglise.
- 20h00 Réception finale, Chapiteau.

**De 11 à 19 :**

Stand des différentes associations littéraires et culturelles, Grand Place

**De 14 à 17 :**

Dédicace de livres en wallon, Grand Place

**De 11 à 19 :**

Expositions documentaires et scientifiques

**Affiches en wallon  
dans tous les commerces**

RTBF.VIVACITE – Captation d'une soirée wallonne



*L'Union Culturelle Wallonne et le Conseil des Langues Régionales Endogènes de la Communauté française organisent la fête des langues de Wallonie ainsi que les Etats Généraux des langues régionales de Wallonie. Une grande fête qui se tiendra au cœur de Durbuy, pour tous ceux qui défendent ou illustrent nos langues endogènes. Dès 9h30, les Wallons de l'endroit, de Liège, de Charleroi, de Malmedy, Namur, Mons ou de Verviers, vont se côtoyer et s'unir fraternellement. Se divertir, mais aussi exprimer leur foi, leur espérance, leur idéal et leur attachement à leur langue. Une opportunité de rappeler à tous nos concitoyens qu'ils sont naturellement bilingues et les amener à utiliser et user de ces langues riches et vivantes que sont le wallon, le picard ou le gaumais.*

*Les sociétés littéraires seront aussi de la partie et présenteront des expositions documentaires disséminées dans toutes les rues de la localité mais aussi dans les vitrines des commerçants. Il y aura mille et une choses à découvrir ce week-end des 28 et 29 mai à Durbuy et tout autant de bonnes raisons de s'y rendre en famille, d'autant que la ville arborera les couleurs de nos cinq provinces et que l'ambiance de la fête est d'ores et déjà garantie. La fête sera placée sous les auspices des autorités locales, régionales, provinciales et nationales.*

*Cette manifestation festive marquera également le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'Union Culturelle Wallonne.*



# L'A.I.D.L.C.M. de A à Z

L'Association internationale pour la défense des langues et des cultures menacées

## Une histoire de 60 ans...

L'A.I.D.L.C.M. est née des efforts conjugués d'une cinquantaine de professeurs nordiques (Islande, Norvège, Danemark, Finlande ...) soutenus par la ténacité d'un humaniste éminent : le professeur Pierre Naërt. Très préoccupés par le sort de toute une série de cultures minoritaires et entraînés par la volonté inébranlable de Pierre Naërt, ces professeurs commencèrent à se rencontrer dès le début des années 50 ; de leurs travaux devait sortir un long document qui fut adressé à l'UNESCO sous la forme d'un mémorandum le 17 septembre 1962.

Ce document qui constate qu'il n'est pas une seule association officiellement reconnue se consacrant à la défense des minorités et des peuples naturels en général et à la conservation

que ce soit au point de vue naturel ou physique » et constate que la défense des langues des minorités et des peuples naturels est la base sur laquelle doit être établie toute protection de ces catégories de peuples ; il affirme également que : « l'extermination d'une langue entraîne celle de la culture dont cette langue est l'expression ».

Véritable déclaration de principe, ce document aboutissait à la naissance de l'A.I.D.L.C.M. dont le premier Congrès eut lieu à Toulouse (Pays d'Oc) les 28 et 29 juillet 1964.



*Congrès à Toré Pellici (Piemont)*

de leurs langues et de leurs cultures en particulier, constitue, en réalité, l'acte de baptême de l'A.I.D.L.C.M. ; il affirme avec force : « aucun peuple... n'a le droit d'en exterminer d'autres,



*Congrès de Morlaix en Bretagne*

Nommé secrétaire général, Pierre Naërt, qui contribuait par ses efforts constants à étendre l'audience et l'implantation de l'Association, devait encore organiser le deuxième Congrès à Issime (Val d'Aoste) en juillet 67.

C'est grâce à la section italienne, animée et dirigée par un homme de cœur et de volonté, le professeur piémontais Tavo Burat, que le 3<sup>ème</sup> Congrès pouvait avoir lieu à Zurich en 1969. Les Catalans Salvador Espriu Castello, grand poète, et Jordi Costa i Roca, professeur, devaient y être élus respectivement Président et Secrétaire général.

Les statuts furent élaborés lors du Congrès d'Issime puis modifiés au Congrès de Klagenfurt en 1972 et une fois encore, dix ans plus tard, au Congrès de Montpellier.



*Le bureau, lors du Congrès de Barcelone*

Le siège de l'association fut finalement transféré à Liège en 99 lors du Congrès de Morlaix en Bretagne, confirmant ainsi Paul Lefin dans son mandat de Président qu'il assume depuis 1995.

## Philosophie et éthique linguistique

1. Toute langue et toute culture issue de cette langue ont une valeur en soi et méritent d'être respectées. Mais au-delà de leur valeur propre, elles sont l'expression originale et spécifique d'un groupe humain qui mérite également le respect et la protection. La défense et la promotion de toute langue et de toute culture relève de l'action en faveur des droits de l'homme.

2. Les langues et les cultures qui en sont issues sont des fragments du patrimoine historique humain, et parmi les plus fragiles car, à la différence des productions artistiques et architecturales, elles ne peuvent pas faire l'objet d'une restauration ;

3. L'action en faveur des langues et des cultures menacées doit l'être l'expression d'une morale positive. Bien sûr, il faut les défendre quand elles sont l'objet d'une agression ou d'une exclusion. Mais il est essentiel de favoriser leur épanou-

issement, leur promotion. L'éthique linguistique de l'A.I.D.L.C.M. génère ses stratégies, ses méthodes et son programme d'action.

Ses stratégies privilégient la valorisation des langues et cultures menacées sans renoncer, bien entendu, à la condamnation de leurs détracteurs.

Ses méthodes visent, en priorité, à rassembler tous les moyens destinés à défendre, à aider, à renforcer, à développer les langues et les cultures menacées, à mettre en évidence leur dignité et leur richesse, à forger avec les communautés linguistiques, les outils de leur survivance.

Le programme d'action consiste d'abord à poursuivre l'œuvre accomplie depuis sa fondation et qu'elle estime salutaire, en découvrant et en dénonçant les injustices et les abus de pouvoir, en exprimant des protestations, en prenant à témoin l'opinion publique, en déposant plainte auprès des tribunaux supranationaux.

En prolongement de son action et pour accroître son efficacité, l'A.I.D.L.C.M. choisit de prendre en charge trois tâches :



*Animation d'un groupe Slovène lors du Congrès de Klagenfurt*

1. Une évaluation permanente de la situation des langues et cultures menacées ou qui ne bénéficient pas encore de la plénitude de leurs droits.

2. Un ensemble de démarches auprès des instances internationales et européennes en vue de faire reconnaître l'opportunité de l'action menée par l'Association et de son programme élargi. Ces démarches devraient déboucher sur l'attribution de missions et de contrats d'études en des matières qui préoccupent le Monde et l'Europe, mais qui ne sont pas prises en charge

par les organes officiels.

3. Des offres de coopération aux communautés linguistiques qui le souhaitent afin de leur apporter l'expérience et la documentation de l'A.I.D.L.C.M. pour élaborer leur projet culturel qui justifiera mieux leurs revendications.

## Les activités

L'A.I.D.L.C.M. entretient - de par son existence, son fonctionnement, ses congrès, etc... - des courants d'information constants entre toutes les communautés minoritaires dont les cultures sont menacées ; il s'agit là d'une tâche importante même si elle n'est pas toujours justement évaluée.

La partie essentielle de son action repose sur les interventions ; qu'elles aient été décidées par l'Assemblée générale d'un congrès, ou par le Bureau (pour les périodes comprises entre deux congrès consécutifs), les interventions sont de trois types :

- Intervention auprès d'un organisme international : UNESCO, Communauté européenne, ONU etc ...
- Intervention auprès d'un organisme politique de l'Etat : gouvernement central, régional etc ...
- Intervention de type personnel ou auprès d'une autre structure : évêché, Saint siège, journaux ...

Une autre forme d'action – dans des circonstances ponctuelles urgentes et importantes – consiste à envoyer sur place une Commission groupant des personnes compétentes qui étudient la situation, établissent un rapport et le publient. C'est ce qui s'est produit à l'occasion de la tragédie que vécurent les membres de la Communauté grecque de l'Aspromonte calabrais : l'Association envoya une Commission de six membres du 24 mars au 1<sup>er</sup> avril 1975 (un Corse, un Catalan, un Slovène, un Piémontais, un Grec et un Breton) dont le volumineux rapport trilingue a largement contribué à clarifier et à faire connaître dans le monde entier les problèmes de cette malheureuse communauté.

En 1993, une mission s'est rendue en Aragon (Etat Espagnol) pendant quelques jours. Elle a fait les constats nécessaires pour élaborer un

rapport circonstancié qui a été largement diffusé auprès des autorités concernées.

Il faut signaler, au sujet de ces interventions, que l'A.I.D.L.C.M., dans les cas qui le requièrent, peut transformer l'intervention de ses organes exécutifs par la voix de son Secrétaire général, en de véritables campagnes de presse ou d'interventions répercutées à tous les membres de l'association. C'est-à-dire que dans ces conditions l'affaire prend une intensité considérable : on sait du reste que l'on ne mobilise jamais en vain l'opinion publique internationale.

L'A.I.D.L.C.M. se propose ainsi et surtout d'obtenir la reconnaissance officielle des droits culturels des minorités ; voilà pourquoi, après de longs travaux, elle a élaboré et voté sous forme concrète, lors de Congrès de Chatillon en 1976, la Charte des droits des Communautés ethniques minoritaires et des minorités linguistiques qui constitue à n'en point douter un rapport essentiel

### **Disparition de Gustavo Buratti**



*En décembre s'est éteint à l'âge de 77 ans, frappé par un infarctus, le célèbre linguiste et poète piémontais Gustavo Buratti, très largement apprécié dans le monde littéraire où il animait un cercle de plus de 200 membres. Il était aussi, depuis quatre ans, président de « Sole che ride », et fondateur de L'A.I.D.L.C.M.*

*Merci Tavo !*

# Mon Diè Seigneûr, comint è-st-i possible !

Li mwès passé c'esteuve li fièsse dès amoreûs, bin mi, dji vos l'dis : dj'aureûve mia fé di m'fé bèguène pace qui dispeûy one bone samwin.ne dji so djondeuwe pa «le mal d'amour».

Poqwè nos a t-on mètu des dints ? Pitit, on z-a maû po lès awè. Quand on lès a enfin tortos, on continuwe à z-awè mau. Pus taûrd s'i faut vos è royî, on z-a co todi mau.

Ci n'èst nin possible di soufri insi maugré totes lès drogues qui dj'a sayî. Dj'a bin uké on rauyeû d'dints, i n'a trové qu'one solution : i vos faut candjî di tièsse, m'a-t-i dit ! Dji lî a bin sûr rèspondu qu'one tièsse d'ârdinwèse come li mène i gnaveûve qu'one èt c'èst mi qui l'a ieû. Adon po z-è candjî, i faurè m' « Clôner ». Dji vos pou acèrtiner, mès djins, qui do djoû come dè l'nét, dji n'sonde pus qu'à one saqwè : c'èst di m'lès fé royî tortos, mès dints ! A l'place èt sins taûrdjî, m'è mète dès novias, tot blancs, fwârt bias èt sins pont d'rècènes. Mon Diè, dji sèreûve si binaûje di n'pus z-awè mau cès man.nèts dints-là qui m'ont d'djà tant fêt soufri.

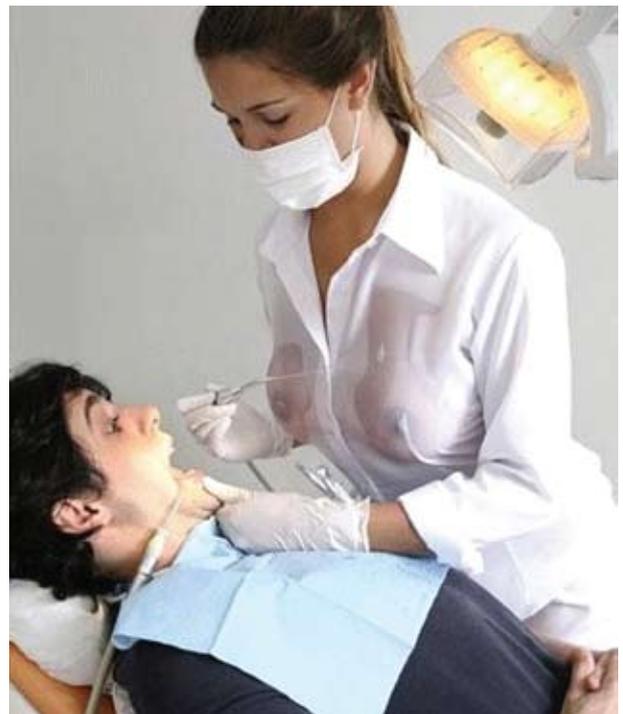
Dj'aveûve à pwin.ne sèt ans qui l'docteûr dès èfants si d'mandeûve bin poqwè li p'tite crapaûde qui m'moman lî amineûve aveûve todi si mau s' tièsse. Dèdjà à ç' momint-là, li cause ... c'esteûve mès dints. I n'a nin falu balziner longtims, on z-a stî on djoû, timpe au matin, à l'ospitaû po z-ènn'è royî sèt d'on côp. Maria Dèi, qui djà ieû mau quand tot s'a rèwèyî. Pus taûrd ça a stî lès « dents de sagesse ». Qu'èst ç'qui dj'ènn'aveûve dandjî, mi one pitite bauchèle si djintîye, si paûjère (exclamâtion di m'soçon : « faut pas exagérer quand même »). Après i m'a falu ratinde, tote chaûrdéye, po veûy ariver ç'qu'on lome : « lès bons dints », ça n'î a

rin candjî : èles m'ont todi fêt ossi mau. Gn-a dès côps, on s'plind d'awè quéqu'fîye li man.nèt caractère di sès parints, mins mi ç'qui m'aureûve fêt do bin, c'èst d'awè au mwins leûs dints. Mi moman, à causu 80 ans, a todi lès sènes èt d'pus, èle ni s'è plind jamaîs. Dji direûve bin come « Calimèro » : c'èst « trop injuste ». Portant, dji vos pou l'dîre, mès djins, po sognî mès dints dj'ènn'î a lèyî dès caurs, èt brâmint. Et asteûre, i m'va co falu payî po lès raûyî, n'èst-ç' nin malèreûs.

V'loz wadjî, qui ça va r'cominci tos l's ans à l'St Valentin ! Et bin po m'paûrt, di tot m' keûr, dji n' vos l' sowaîte nin.

Tot ratindant, dji v' dis à tortos ; pwârtoz vos bin èt au plaîjî di nos r'trover dins l'posse li samwin.ne qui vint.

Jany Paquay.



# Festival de Théâtre Wallon pour les jeunes

«JOSEPH CALOZET»



Depuis maintenant 12 ans, l'asbl «LI CHWES» organise chaque année une saison de théâtre en wallon: 7 spectacles présentés par des troupes de la province de Namur. L'an passé, nous avons projeté un concours de récitations wallonnes, il n'a malheureusement pas vu le jour à la suite sans doute d'une mauvaise publicité.

Conscient que le théâtre en wallon reste le meilleur porteur de notre bonne vieille langue wallonne, nous avons décidé cette fois de nous tourner vers le théâtre écrit pour les jeunes. Il nous faut en effet les préparer à prendre la relève.

Plusieurs troupes l'ont compris puisque depuis quelques années déjà, elles ont à leurs côtés des jeunes qu'elles écolent et qu'elles présentent chaque année dans une saynète, avant de les intégrer lentement dans les adultes, assurant ainsi la relève.

C'est pourquoi nous avons pensé à offrir à notre public un «Festival de Théâtre en wallon pour les Jeunes». Notre festival n'aura jamais un esprit de compétition, nous voulons en faire une fête pour les jeunes.

D'une part, il y a dix ans déjà que «LI CHWES» a édité l'unique biographie de Joseph Calozet: «Florilège des poèmes, Nouvelles et Romans,

Hommages à Joseph Calozet» et d'autre part, la famille Calozet nous ayant promis le soutien du «Fond Joseph Calozet», c'est tout naturellement que nous avons baptisé notre festival du nom de cet académicien particulièrement fécond.

Pour notre première édition, nous avons accueilli trois troupes:

- «La Société Saint-Remacle» de Purnode.
- «La Bonne Entente» de Perwez.
- «Les Nerviens» d'Aiseau-Prêles.



*La Bonne Entente de Perwez*

Chacune d'elles a présenté une saynète d'une durée d'une trentaine de minutes et a récolté un très joli succès. Chaque jeune comédien a reçu un exemplaire de la biographie de Joseph CALOZET.

Ce festival s'est déroulé le dimanche 14 mars à 15 heures, dans la salle Nicolas Bosret du complexe Cinex, rue Saint-Nicolas 84 à Namur. Cette manifestation étant la seule organisée en province de Namur et comme nous la voulions festive, l'entrée était gratuite. Plus de 150 personnes avaient répondu à l'invitation et après un tel engouement, les organisateurs ont déjà programmé pour la saison prochaine, une seconde édition du «Festival Joseph CALOZET».

Charles Massaux

## Lettre à une petite bourgeoise...

*Chère madame,*

*Vraiment, vous avez tort, vous avez tout à fait tort.*

*Comment, vous m'avouez, que dis-je, vous vous vantez de gifler votre bambin chaque fois qu'il a l'audace, le vaurien, de parler wallon !*

*J'ai peine à croire que vous êtes une vraie femme de chez nous.*

*Est-il donc si vilain que cela, je vous le demande, ce bon vieux langage du terroir ? Oui, je sais, il y a les « ti » qui sentent la crapule, et les expressions fortes. Mais tout cela, ce n'est pas le « wallon ».*

*Que de jolies choses vous y découvririez, si vous vous donniez la peine de l'apprendre autrement que par les apostrophes des « gamins de rue » ou les jurons des charretiers.*

*Ne trouvez-vous pas charmant, par exemple, d'appeler votre bébé « nozé poyon » ou même sans jamais traduire, « vèye gueûye » ! N'est-ce pas bien plus gentil, plus doux que vos éternels « chéri à sa maman », « gros loulou » que sais-je encore.*

*Mais ce n'est pas tout et revenons-en à votre bambin que vous qualifiez de « mal élevé » parce que, au hasard des promenades, il a ajouté à son vocabulaire quelques mots wallons. De grâce, ne le giflez plus ainsi. Laissez-lui tranquillement apprendre ce rude dialecte qui cadre si bien avec notre caractère. Vous craignez que le « wallon » déteigne et tâte le français que sa petite cervelle contient déjà ! Cela n'est pas sûr du tout. Bien au contraire, votre gosse est à l'âge où l'on emmagasine tant de choses sans les mêler.*

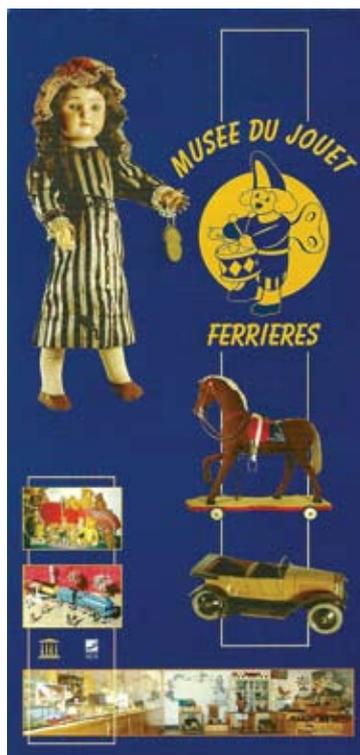
*Croyez-moi, réservez vos corrections pour les triviaux et les expressions grossières, mais laissez-le apprendre l'émouvant langage des Deifrêcheux et des Vrindts.*

*Après tout, ce sera peut-être pour vous l'occasion de l'apprendre aussi.*

**Cette lettre est due à la plume de Georges Simenon**

### Les Bateleûs embauchent

Membre de la Fédération Culturelle Wallonne et Picarde du Hainaut ainsi que de l'Association des Cercles de théâtre dialectal de Charleroi, la troupe des Bateleûs, du Foyer Culturel Protestant de Charleroi, est à la recherche de comédiens, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, pour ses différents spectacles wallons de la saison. La troupe est dirigée par Martine De Cock.  
Contact : 071/36.72.18.

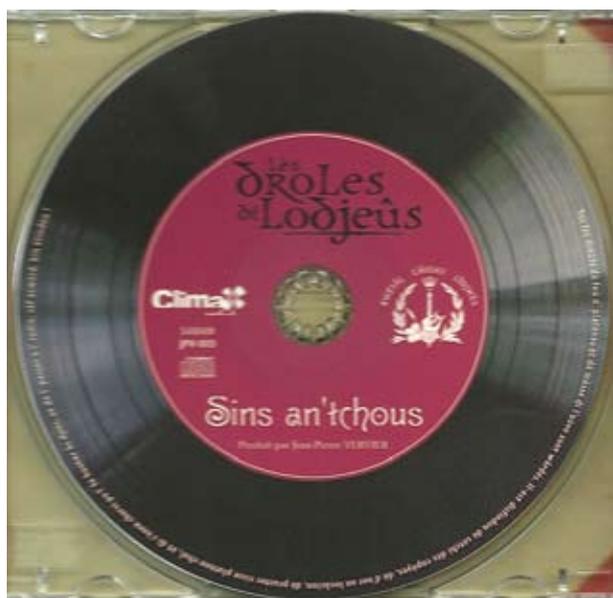


### A Ferrières le Musée du Jouet s'ouvre aux visites en Wallon

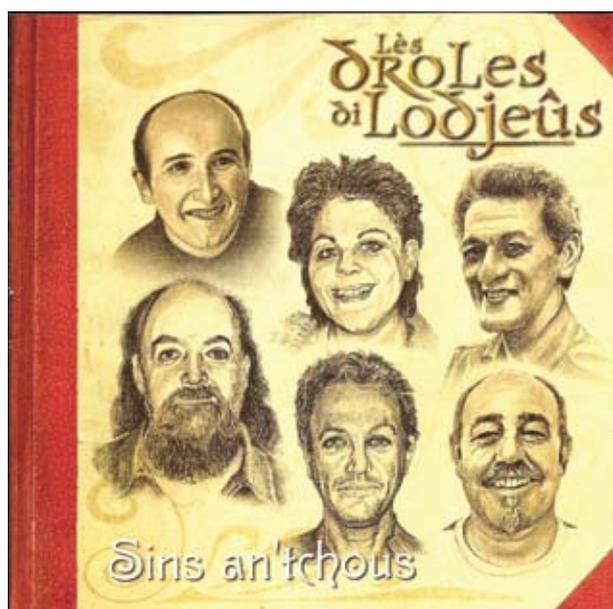
Riche de plus de 1000 jouets des deux derniers siècles, le Musée, dont les visites guidées pouvaient se faire jusqu'à présent en français ou en flamand, vient de s'ouvrir également au wallon lors d'une expérience réussie en mars dernier et qui pourra être rééditée à la demande de diverses associations, cercles ou groupements au 086/40.08.23.

Le musée du jouet est implanté au 6 de la rue Lognoul à 4190 Ferrières.

# NOUVEAUX CD



**Non ce n'est pas un bon vieux 45 tours même si ça en a l'air !**



Ce coup là, c'est encore une trouvaille de Jean-Pierre Vervier et de ses « Droles di Lodjeûs ». Avouez que c'est très réussi comme aspect, et bien le contenu est à l'image du contenant !

Pour son troisième cd, en même pas cinq ans, ce sympathique groupe s'est offert le studio Climax ... et même la collaboration du « professeur étique » qui y fait ses débuts dans le slam.

Pour le 4<sup>ème</sup> cd, qui est déjà en préparation, Marcel Slangen cèdera la place au chant des baleines ... Mais pour l'heure occupons-nous plutôt du troisième qui nous offre trente cinq minutes de pur bonheur, touchant à des genres aussi variés que le rock, la country, la tarentelle, la mélodie et, bien entendu, le slam. Des textes signés JP Vervier, empreints de poésie et d'humour et qui conduisent souvent au-delà des mots, le tout soutenu par une musique bien rythmée.

Dans « A d'mèy curé, à d'mèy cûrèye », la voix de Jean Pierre Darras n'est pas sans nous rappeler les intonations très jazzy de Michel Jonasz (une idée à creuser ...).

On peut se le procurer au prix de 10 € à la FNAC, au Trianon ou à l'Office du Tourisme en Fèronstrée. Mais on peut aussi se le faire expédier à domicile sans frais supplémentaires en le réservant auprès de JP Vervier 0477.75798

## « Hout-si-plou » titre unique du dernier cd de Michel Azais

### HOUT-SI-PLOU



Michel Azais

C'est la double domination culturelle, française et anglaise, qui a incité Michel Azais à écrire en wallon, en raison de sa consonance rythmique et musicale. « La chanson wallonne, c'est ma biodiversité, elle disparaît à l'allure de la forêt de Bornéo » et d'ajouter : « nos-èstans lès dièrins oran-outans ».

Avec « Hout-si-plou », c'est le souvenir de ce petit coin, pas tellement loin d'Esneux, où jadis le moulin ne pouvait moudre le grain si le ruisseau était à sec, d'où le nom de la localité qui, il y a un demi siècle encore, était un lieu de récréation familiale.

A commander sur :  
[www.michelazais.com](http://www.michelazais.com)

## Un lexique pour apprendre le luxembourgeois aux Goumiers.

L'initiative est à porter en compte du député provincial René Collin afin de venir en aide à ces 27000 habitants du Luxembourg qui chaque jour franchissent la frontière grand-ducale pour aller y travailler. Tout cela part d'un bon sentiment même si au Grand Duché les relations de travail se déroulent en ... anglais



### **Un cabaret wallon le 28 avril à Mouscron**

C'est à 20h. en la salle « Chez nous », rue de la station 125 à Mouscron, que débutera le grand Cabaret Wallon animé par la Compagnie Marius Staquet au cours duquel seront remis les prix des différents concours littéraires de la Fédération.

## **100<sup>ème</sup> anniversaire**

### **Exposition à Fleurus en mai**

Les 7, 8 et 9 mai en la salle « La bonne source » à Fleurus, les cercles locaux proposeront une exposition présentant un aperçu de leurs activités et réalisations. Le samedi, les jeunes se chargeront de l'animation alors que William Dunker sera la vedette du dimanche. L'exposition restera accessible jusqu'au 17 mai.

## Concours de pièces

La Fédération culturelle wallonne et picarde du Hainaut organise un concours de pièces de théâtre en trois actes, en wallon, picard ou gaumais. Œuvre originale ou adaptation. Date limite : 30 septembre 2010. Michel Meurée, rue de la Brouchère, 7, 6500 Solre-St-Géry. Tél : 071/328594. m.meuree@skynet.be.

La Fondation Deltenre-Blaute attribuera son prix à une pièce en un acte sur le thème du « Théâtre de la Mémoire », dans une des langues régionales de Wallonie. Date limite : 30 avril 2010. Michel Meurée, comme ci-dessus.

## Les Tournaisiens sont là

*Les Tournaisiens de Bruxelles sont là*, une vieille dame pleine de vigueur, est occupée à fêter dignement son 100<sup>e</sup> anniversaire : À Tournai, le Lundi Perdu a été académique à 11 h 30 puis traditionnel avec le lapin à 12 h 30. Banquet animé par les « Filles celles picardes », le « Cabaret wallon » et « Le Triolet » bruxellois d'Alain Miniot. À Bruxelles : 26 février à 20 h 30, Bouche-à-Oreille, 11, rue Félix Hap Etterbeek : Cabaret wallon tournaisien. 24 avril, 11h00 : géant et groupes folkloriques Grand-Place, habillage de Manneken-Pis en tournaisien. À 17 h, réception hôtel de ville et banquet aux Caves de Cureghem. 8 octobre, 20 h, concert par la Maîtrise de la cathédrale en la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule. (communiqué des Jeunes Tournaisiens). Et toutes nos félicitations au dynamique président, Christian Bocquet, et à Marie-Rose.

À la Foire du Livre, le 4 mars, colloque organisé par Nadine Vanwelkenhuyzen avec le professeur Francard, Alain Dawson, chercheur à l'Université Jules Verne de Picardie et Olivier Engelaere, de l'Université d'Amiens, à propos des possibilités qu'offre la digitalisation pour la sauvegarde des langues endogènes.

## Le Petit Prince en vedette

Plusieurs versions du Petit Prince sont, ou vont être publiées, dans nos langues endogènes : outre celle en ouest-wallon de Jean-Luc Fauconnier, que nous avons déjà présentée, Bruno Delmotte en a réalisé une en picard de Tournai, et une version en picard borain, par André Capron, est en cours de réalisation. Elles sont co-éditées par le Crombel et Tintenfass Verlag, maison d'édition animée par Walter Sauer, qui a acquis auprès de Gallimard le droit de publier ces traductions en langues de moindre expansion. Ces versions sont présentées dans le numéro 623 du *Bourdo*

**Si vous déménagez prochainement, n'omettez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse pour que Cocorico puisse vous suivre, même à l'autre bout de la planète. D'autre part si un de vos proches, qui était abonné, venait à décéder, faites le nous savoir. Merci à tous.**

L'Assemblée générale de l'Union Culturelle Wallonne ASBL  
vous prie de lui faire l'honneur d'assister  
à la séance solennelle de clôture

du  
**73<sup>ème</sup> Grand Prix du Roi Albert I<sup>er</sup>**  
**Session 2009-2010**

qui aura lieu le  
**dimanche 23 mai 2010 à 15h**

Au  
**Théâtre Le Trianon**  
Rue Surllet 20 – 4020 Liège

*Sa Majesté le Roi se fera représenter  
lors de cette importante manifestation artistique et culturelle.*

Samedi 22 mai à 14h30

*L'Aurore*

***Li mureû de vî anglès***

*de Robert RUWET, adapt. Patrice DERCLAYE*



Samedi 22 mai à 20h00

***La Fraternité Poussetoise***

***Va-st-î r'trover***

*de Léon FRESON*



Dimanche 23 mai à 15h00

***Les Joyeux Nordistes  
de Charleroi***

***Au Gai Biscovitch***

*de Christian DERYCKE-adapt. Feu Roger ANDRE*

